

Book Reviews

Γεωργίου Ν. Μοσχοπούλου, *Οι Έλληνες της Βενετίας και Ίλλυρίας (1768-1797). Η μητρόπολις Φιλαδέλφειας και ή σημασία της για τον Έλληνισμό της Β. Αδριατικής*. [Les Grecs de Venise et d'Illyrie (1768-1797) — La métropole de Philadelphie et son importance pour l'Hellénisme de l'Adriatique du Nord], Athènes 1980, p. 254.

Les divers aspects de l'histoire soit ecclésiastique soit culturelle de la colonie grecque de Venise ont fait l'objet des publications et des recherches approfondies surtout après la fondation de l'Institut Hellénique de Venise. Parmi ces travaux l'étude récente du M. Georges N. Moschopoulos met le jour sur l'importance de la métropole de Philadelphie, à Venise, pour l'Hellénisme de l'Adriatique du Nord durant la période 1768-1797. Il s'agit d'un récit détaillé des événements de cette période qui ont lieu donc dans le cadre de la Communauté Grecque de Venise en liaison avec le rôle de la métropole orthodoxe et relativement à sa politique face aux populations slaves de l'Adriatique du Nord. Ces populations appartenaient à la juridiction spirituelle du métropolite de Philadelphie, installé à Venise depuis le 1577; d'autre part dans la même région étaient installés de nombreux Grecs qui avaient fondé de petites colonies sous la domination vénitienne. Les Grecs réfugiés de Chypre (après 1571), de Crète (après la guerre de 1645-1669) et du Péloponèse (après la fin de l'occupation vénitienne, 1715) constituaient le noyau de ces colonies grecques. Certainement les populations slaves étaient plus nombreuses du point de vue démographique, mais les Grecs contrôlaient le commerce et l'activité culturelle de ces pays. La supériorité démographique des Slaves eut comme résultat durant le XVIII^{ème} siècle l'affaiblissement de l'Hellénisme de l'Adriatique du Nord. Cette supériorité provoqua divers problèmes entre les deux nations; la République Sérénissime de Venise qui avait la souveraineté politique sur la région en collaboration avec le métropolite de Philadelphie, responsable pour les affaires religieuses, essayaient de les résoudre. Le métropolite de Philadelphie S. Cottouvalis entreprit de satisfaire les ambitions slaves et pour protéger les Grecs, en nommant comme vicaire ecclésiastique l'indigène Nikanor Bogdanovich (1783-1788), réduisant simultanément le rôle qui avait jusqu'à ce moment là le grec Mathaios Vegias (Vellianitis); certes, il s'agissait d'une politique qui satisfaisait les nombreux Slaves. D'autre part, cette action du métropolite grec de Philadelphie se heurta à l'opposition des autorités vénitiennes, qui favorisaient la présence d'un Grec à la tête des orthodoxes de l'Adriatique du Nord, et, face à cette décision du métropolite, partageaient les réserves des Grecs de l'Adriatique. Après ces réactions le métropolite Cottouvalis préféra un système de co-administration sous la direction du Grec Végias et du Slave Bogdanovich. Ce système fut beaucoup critiqué par les Slaves qui voyaient diminuer leur rôle dans les affaires du ce pays. De l'autre côté l'Hellénisme allait au pire du point de vue démographique; les florissantes colonies de Zara, de Pola, de Šibenik, de Split, de Dubrovnik avaient perdu l'ancienne importance et par conséquent la présence d'un Grec à la tête des af-

fares ecclésiastiques était presque impossible. L'auteur de l'étude en question Dr. G. Moschopoulos, étudia tous ces problèmes en effectuant des recherches dans les archives des églises et des monastères orthodoxes de l'Adriatique du Nord, une recherche complétée par les informations qui lui donnèrent les archives de la Communauté Grecque de Venise (fond d'archives du métropolitain Cottouvalis et des archives d'État de Venise).

Les problèmes de la métropole de Philadelphie, à Venise, pendant cette époque (1768-1797), font l'objet, eux, aussi, d'une analyse minutieuse pour ses relations avec la Venise, le Pape, la Sublime Porte, la Russie. La République des doges souhaitait avoir sous son contrôle les populations grecques de ses colonies, et, certes, avait besoin de la collaboration de la métropole orthodoxe de Philadelphie; le Pape, au contraire, considérait la même métropole comme un grand obstacle pour le succès de sa propagande; la Porte, de sa part, soupçonna, toujours, la métropole et les grecs de Venise à cause de leurs relations avec la Russie et la France; la Russie estimait que le rôle de Grecs de Venise lui était nécessaire pour le succès de ses plans en Grèce. Le livre de M. Moschopoulos constitue une intéressante contribution à la connaissance d'un domaine de l'historiographie jusqu'ici presque inconnu. L'utilisation du matériel inédit est son grand avantage; les divers aspects, d'ailleurs, sur lesquels M. Moschopoulos met l'accent ouvrent de nouveaux chemins pour une future étude de l'activité grecque dans l'Adriatique du Nord, une activité qui a eu une longue durée de trois siècles et qui pourra donner une autre vue du caractère de l'Hellénisme dans cette région adriatique. Je note ici un argument éloquent en ce sens-là; à savoir l'édition d'une liste des baptêmes des Grecs de Šibenik (1768-1780), tirée des archives paroissiales de l'église du Dormition de la Vierge de Šibenik et publiée en annexe de l'étude de M. Moschopoulos. Dans ce livre les chercheurs de l'Hellénisme, et même les historiens yougoslaves, trouveront maints détails d'importance et constateront que cette étude du Dr. Moschopoulos constitue un instrument de travail de première main pour ceux qui étudient l'Hellénisme de la Diaspora.

Institut d'Études balkaniques
Thessalonique

ATH. E. KARATHANASSIS

Ἐργεῖο Ἀλεξάνδρου Στ. Καραθεοδωρή, Κατάλογος καὶ εἰρηγήρια, Ἀθήνα 1981, ἐπιμ. Κατερίνας Γαρδικιά-Ἀλεξανδροπούλου, Κέντρον Νεοελληνικῶν Ἐρευνῶν, Ε.Ι.Ε. 26, p. 80 [Archive d'Alexandre St. Karatheodoris, Catalogue et Index, Athènes 1981, présenté par Katherine Gardika-Alexandropoulou, Centre des Recherches Néohelléniques, Institut National des Recherches, 26, p. 80, avec une préface de Mme.L. Droulia].

La classification de l'archives, l'enregistrement, l'inventaire et ensuite la présentation du matériel de l'archive de Karatheodoris, du ce grand connaisseur des questions d'Orient dans la série des publications du Centre des Recherches Néohelléniques d'Athènes c'est un beau travail de Mme Gardikas. Les archives, selon l'auteur, contiennent trois unités: 1. Les restes d'archives de Stephanos Th. Karatheo-